

# LES MOTS DU TOC

Mieux comprendre le trouble par ses mots. Comment il se manifeste, comment il est vécu et exprimé par les personnes qui en souffrent.

Depuis les premières descriptions remontant au XIXe siècle, le TOC désigne un trouble *sui generis*, caractérisé par la spécificité de ses deux principaux symptômes : "**obsessions**" et "**compulsions**".

D'une façon générale, le sujet en proie de ces maux reconnaît qu'ils sont le produit de ses propres pensées. Ils s'imposent à lui sans qu'il puisse les gouverner ni les contrôler. Dans tous les cas, l'accent est mis sur le caractère répétitif, désagréable, exagéré voir irraisonné des troubles.

L'univers syntaxique des **obsessions** évoque la hantise, la possession, l'idée fixe, l'impulsion, le scrupule, la superstition, la responsabilité qui renvoient à des catégories ou typologies symptomatiques liées à la saleté-souillure, au doute, à la perfection, à la symétrie

De même, les **compulsions** décrivent des univers de comportements comme toucher, laver, nettoyer, vérifier, ranger, répéter, compter, amasser, faire des va et vient, faire des listes, prier, éviter, procrastiner, des actions évoquant le cérémonial, le rite, l'habitude, les routines, et surtout la contrainte.

L'objet de ce travail n'est pas seulement de répertorier chaque type d'obsessions ou de compulsions, mais de permettre de mettre à jour les familles de mots, de dégager une syntaxe, un verbatim qui aideront malades, familles et soignants à appréhender ce trouble. Aujourd'hui, mieux repérer et connaître la diversité des TOCs s'avère un atout précieux tant dans le dépistage du trouble que dans les avancées de la recherche clinique, biologique, génétique et thérapeutique. Les TOC ne se limitent pas à des vérifications ou lavages de main excessifs. Même si ces symptômes sont les plus fréquemment observés, d'autres malades amassent des pots de yaourts, ont peur d'avoir étouffé un enfant avec un sac dans la rue, comptent les pavés sur lesquels ils ont marché,

Chaque mot sera détaillé de manière à lui donner un sens à travers les vocables universels, les données de la recherche médicale et le vécu des patients ou de leurs familles. C'est une occasion de faire un traité du TOC à partir de simples mots évocateurs et mieux à travers des "nuages" de mots formant des composantes significatives de la maladie obsessionnelle compulsive.

On ne saurait trop souligner l'idée que l'assemblage du tableau clinique du TOC répond à une logique singulière, qualifiée d'absurde ou d'irrationnelle pour ceux qui sont (ou restent) étrangers à ce trouble, mais dont il faut reconnaître qu'elle se trouve bel et bien à l'oeuvre chez les patients concernés.